

ARTISTE DU MOIS

ALLAIN Alain, POÈTE ET CÉGÉTISTE

Né le 11 octobre 1951 à Nantes, ouvrier d'usine en 1969, Alain a commencé à écrire à cette époque où il est publié dans diverses revues « Underground ». Actuellement à la retraite de la fonction publique hospitalière, il a exercé pendant trente cinq ans son métier d'infirmier psy à Bordeaux (CH Charles PERRENS). Il a été durant de nombreuses années secrétaire de son syndicat d'établissement.

Actuellement il continue d'écrire, met en scène et interprète la poésie sous forme théâtre-musicale. (à venir fin 2008 « Le rêve définitif de JACQUES VACHE » et 2009 ; « Histoires de tambour »)



31 HESTEJADA DE LAS ARTS (SORE/UZESTE 2008)

Participations divagantes de débats en rencontres

Au bonheur des dames (E.ZOLA)

La femme se fait belle
et ne veut qu'on la voit
L'homme passe
de l'un à l'autre
il fait semblant d'être étourdi
La femme belle retourne devant le miroir
se retourne
La femme traverse le miroir
L'homme se voit dedans
« je ne suis guère beau » se dit-il
l'image de la femme, en reflet de mémoire
passe devant ses yeux
La femme est plus belle que tout à l'heure
L'homme retourne à l'un
songe à la lune d'y retourner
« un grand pas pour l'humanité »
se dit-il.

La folie c'est l'irréel du vivant

1 51 10 44 109 012 345

Le fou compte

Le fou conte

Que conte le fou ?

« que coûte le fou ? »

dit l'économiste des hôpitaux

Le psychiatre compte ses fous

Le fou soustraction additionne

1+51 +109 +

bon! Je ferais bien un tour de carte

Le valet ce sera moi

Le roi ce sera toi

et la reine je ne sais pas

« et moi? » dit la reine d'Angleterre.

Le fou soustraction pense « Mais c'est un échec!

Pourquoi la reine compte ses sous et pas ses fous? »

C'est le mystère de l'intérieur

Et 89 et 71 et 17 et 36 et 68 etc.

Ca ira sans culotte faut révolutionner
M'sieu l'PDG
hé M'sieu l'PDG!
Les étoiles gisent dans l'drapeau étoilé
on s'ra comme les canus
avec rien sur le cul
et on criera vengeance
nous on apprend nos langues dans la classe ouvrière
hé M'sieu l'PDG!
On a rein s'ul derrière

Septembre 2008

la
cgt

Aquitaine

INFORMATIONS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA CGT AQUITAINE

ÉDITO

« Il faut aller chercher les augmentations par la mobilisation »

C'est en ces termes que Bernard Thibault s'exprimait dans le dernier numéro d'Ensemble.

Dans le magma des réformes portées par le gouvernement et soutenues par le MEDEF, la question du pouvoir d'achat reste la plus criante. Selon un sondage CSA réalisé le 27 août auprès de 1 007 personnes et publié dans Le Parisien, cette préoccupation reste prioritaire pour les Français (51 %), devant la santé (35 %) et la garantie des retraites (30 %).

Le mécontentement est très large. La question qui reste posée, au-delà du constat de la situation, est bien celle de la mobilisation.

D'ores et déjà, des initiatives de luttes sont prises comme à la Poste, à la SNCF ou dans l'éducation nationale. De nombreuses luttes sur les salaires dans les entreprises privées se développent ou sont annoncées. La question qui revient souvent, c'est celle de la convergence. Mais on ne peut faire converger des luttes que si elles existent. Chacune d'entre elle est le ferment d'un rassemblement plus large. Le 07 octobre en sera une des possibilités. Cette journée mondiale d'action pour le travail décent, sera une première. Le concept de travail décent est posé dans les entreprises, dans nos territoires, ici même, comme sur l'ensemble de la planète. Lorsqu'il est bafoué, la mise en concurrence des salariés, au nom de la compé-

titivité, devient une règle dramatique.

Il y a un mécontentement et des illusions disparues. Il y a des attentes au regard du syndicalisme. Alors, comment enclencher la vitesse supérieure en terme de rapport de force ? La syndicalisation en reste l'élément central. Mais il est évident que cela nous regarde toutes et tous. Le nouveau temps fort impulsé par la région, durant la dernière semaine de septembre, avec affichage public et kit de syndicalisation pour les syndiqués,

ne règlera pas tout, mais peut nous permettre d'engager une véritable dynamique de renforcement pour une efficacité revendicative décuplée, mettant les syndiqués au cœur de cette démarche. Il est évident que nous mettrons dans cette posture offensive, nous positionnerons d'une autre manière pour les élections prud'homales qui seront déterminantes dans le processus de mobilisation.

Des initiatives qui portent cette démarche sont en construction dans notre région, sur la question des transports, de la santé, qui verront des temps forts dans les semaines qui viennent. Être plus nombreux pour être plus forts, pour travailler tous, gagner plus et vivre mieux, c'est cet espoir, très concret, que nous pouvons faire vivre, que nous devons faire vivre. ■

Alain Delmas
Secrétaire régional.



→ Sommaire : ÉDITORIAL → p.1 • CAMPAGNE DE SYNDICALISATION : Pour ne plus subir, pour agir, je me syndique → p.2 et 3 • ARTISTE DU MOIS : ALLAIN Alain → p.4

POUR NE PLUS SUBIR, POUR AGIR, JE ME SYNDIQUE.

Dans son appel à l'action du 29 août 2008, « la CGT entend continuer à faire des salaires une des revendications majeures en cette rentrée (et propose) sans attendre, que dans chaque entreprise le cahier revendicatif salarial soit mis à jour et fasse l'objet de débats entre les salariés ainsi que de décisions de mobilisation pour faire entendre la voix du progrès social. »



Certes, nous devons ensemble avec toute la CGT, créer les conditions d'une participation plus large, plus forte, plus efficace des salariés lors des initiatives des prochains jours; mais n'avons-nous pas dans le même temps à construire dans les entreprises et sur les territoires des propositions et un rapport des forces durable, pour gagner du progrès social pour tous, pour vivre mieux là où l'on travaille, là où l'on habite?

...JE ME SYNDIQUE.

Cela passe par des engagements forts de notre organisation syndicale dans son ensemble.

Il nous faut en priorité renforcer la CGT partout en France en commençant par l'Aquitaine où seulement 1,27% des retraités et 2,13% des actifs sont syndiqués à la CGT. C'est loin d'être suffisant pour peser efficacement dans la durée quand bien même nous restons la première force syndicale de la région! Le comité régional a lancé dès le printemps de cette année, une grande campagne de syndicalisation en Aquitaine. En convergence et cohérence avec les semaines confédérales, cette démarche a déjà porté ses fruits partout où des plans de travail ont été élaborés et mis en oeuvre.

Ainsi, l'objectif de cette campagne régionale est bien d'impliquer chacun, chacune des 35 000

syndiqué(e)s que compte notre région dans la réalisation massive d'adhésions.

Cela doit être une priorité incontournable de nos organisations, de nos structures dans les entreprises et sur les territoires.

Il ya bien sûr les fameux « déserts syndicaux » qui concernent des professions entières et nous invitent à faire un effort d'approche des salariés pour discuter et débattre avec eux de la nécessité d'une CGT forte et efficace. Mais il y a aussi tous ces salariés auprès desquels vivent et travaillent les syndiqués Aquitains. Ils représentent un potentiel de syndicalisation très important dans les entreprises où la CGT est présente.

Qu'est-ce qui nous fait hésiter ? La peur d'essuyer un refus ? Pourtant celles et ceux qui ont fait la démarche peuvent témoigner aujourd'hui du bon accueil qu'ils ont eu de la part des salariés. D'autant que le sondage CSA/NVO de 2007 montre que 41 % des salariés sont prêts à se syndiquer.

Plus modestement, si chacun des 35000 syndiqués CGT d'Aquitaine réalise une adhésion, cela représenterait une force importante qui devrait compter dans la région.

C'est ce que nous vous proposons de lancer lors d'un temps fort de la campagne entre le 29 septembre et le 4 octobre 2008.

POUR NE PLUS SUBIR, POUR AGIR...

L'attente chez les salariés est forte, tant du point de vue de l'amélioration des conditions de travail et de vie mais aussi, vis à vis des organisations syndicales et de la CGT en particulier.

Ainsi, l'appel cité plus haut invite toute la CGT « dans la construction d'une journée interprofessionnelle d'action unitaire le 7 octobre prochain, avec des initiatives fortes dans les départements, les professions. »

Il s'agit d'utiliser l'appel de la Confédération Syndicale Internationale (CSI) à une journée mondiale d'action pour un travail décent (voir encadré) tel que défini par l'Organisation Internationale du Travail (OIT). ■

P. Mediavilla

MATÉRIEL À DISPOSITION :

- Affichage 4m /3m sur panneaux publicitaires dans toute la région.
- Kit de syndicalisation pour les syndiqués, sous forme de pochette, comprenant :

lettre aux syndiqués, carte postale d'adhésion, badge, affichettes, livret, stylo. Ce matériel sera à disposition dans les UD à compter du 19/09/08.

POURQUOI LE TRAVAIL DÉCENT EST-IL IMPORTANT?

Toute personne dans le monde devrait pouvoir avoir un emploi lui permettant de mener une vie digne répondant à ses besoins essentiels. A cette fin, l'emploi est un facteur fondamental. C'est pourquoi il conviendrait d'exhorter tous les gouvernements à se consacrer davantage à la création d'emplois, et pas seulement de tout emploi, mais bien d'emplois décents pour tous.

Dans de nombreux cas, on affirme que les pays ne peuvent se permettre des salaires équitables ni de meilleures conditions; toutefois, les bénéfices à long terme prédomineront rapidement sur les coûts à court terme. C'est pourquoi le travail décent est la meilleure manière de lutter contre la pauvreté mondiale. Pour la majorité des personnes dans le monde entier, l'insuffisance d'emplois est synonyme de pauvreté.

QU'EST LE TRAVAIL DÉCENT?

Le travail décent, comme concept et programme, a été introduit et promu initialement par l'Organisation internationale du travail (OIT) en 1999.

La définition du travail décent selon l'OIT

Le travail décent, tel que défini par l'OIT et approuvé par la communauté internationale, est la possibilité pour chaque femme et chaque homme d'accéder à un travail productif dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité. Il regroupe divers éléments: la possibilité d'exercer un travail productif et convenablement rémunéré; la sécurité au travail et la protection sociale pour les travailleurs et leur famille; l'amélioration des perspectives de développement personnel et d'intégration sociale; la liberté pour les êtres humains d'exprimer leurs préoccupations, de s'organiser et de participer à la prise de décisions qui influent sur leur vie; l'égalité de chances et de traitement pour l'ensemble des femmes et des hommes.



Journée mondiale pour le travail décent

Le 7 octobre 2008



LES JOURNÉES D'ETUDE SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE

se dérouleront les 3, 4 et 5 novembre 2008 à PERIGUEUX
Information et inscription auprès de Christian GUERIN
au 06 50 14 58 42 ou au Comité Régional au 05 57 22 74 80

Plus d'informations dans le prochain bulletin régional